



Déclarations et Discours

N° 81/31

LE DÉSARMEMENT EST ESSENTIEL À LA SÉCURITÉ ET À LA STABILITÉ INTERNATIONALES

Discours de l'ambassadeur du Canada au désarmement, M. Arthur Menzies, au débat général sur le désarmement au sein de la Première commission de la trente-sixième Session de l'Assemblée générale des Nations Unies, le 28 octobre 1981.

Nombre d'entre nous venons de terminer quinze jours de travail sur l'ordre du jour de la deuxième session extraordinaire consacrée au désarmement. Certaines des délibérations à cette session de la Première commission pourraient apporter une contribution importante et fondamentale aux préparatifs de la session extraordinaire, qui se tiendra en juin-juillet.

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures du Canada, M. Mark MacGuigan, a souligné dans son allocution à la plénière, le 21 septembre, que " la paix et la sécurité internationales, le développement, la liberté et la vie elle-même dépendent en dernier ressort du succès que nous connaissons au chapitre de la maîtrise des armements et du désarmement ". Par conséquent, la deuxième session extraordinaire doit ouvrir la voie à des progrès plus concrets dans ce domaine.

Le désarmement n'est pas une fin en soi, mais plutôt un moyen d'atteindre la sécurité et la stabilité internationales. La conjoncture internationale ne nous permet pas de prendre la stabilité et la sécurité internationales pour des acquis. Par ailleurs, les perspectives de stabilité et de sécurité en Europe, au Moyen-Orient, en Afrique, en Asie, en Amérique centrale ou dans d'autres points chauds de la planète ont des effets qui débordent nettement la région en cause. D'autre part, les efforts fructueux pour créer la stabilité dans une région ont une incidence positive sur d'autres régions. Le premier ministre Trudeau a récemment souligné que les problèmes économiques et les différends internationaux ont augmenté et sont devenus plus complexes. En se développant, les superpuissances ont souvent semblé perdre le contrôle des événements. Bien que l'instabilité politique et économique soit peut-être la plus manifeste dans le tiers monde, elle est malheureusement aussi évidente dans toute la gamme des relations internationales. Les relations Est-Ouest et Nord-Sud, l'énergie, la prolifération nucléaire, l'environnement, les réfugiés, les actes sporadiques de violence et la guerre constituent tous des problèmes qui forment un réseau complexe de causes et d'effets.

C'est dans ce contexte que le secrétaire d'État aux Affaires extérieures du Canada déclarait que nos travaux pourraient s'avérer un " élément crucial " de la préparation de la deuxième session extraordinaire consacrée au désarmement. Nous devrions construire sur les bases du remarquable consensus obtenu en 1978. Nous devrions être gouvernés par les considérations qui ont mené à ce consensus et nous efforcer d'obtenir le plus haut niveau d'entente possible sur les moyens de faire progresser le dossier du désarmement. Je veux parler ici de la Déclaration des chefs de gouvernement du Commonwealth, émise à Melbourne ce mois-ci. Ces chefs de gouvernement considéraient que l'intensification de la tension et le manque de confiance entre les États